

Le Désaccord

Premier trimestre 2021-2022



L'actu du BDA

Les différentes organisations au lycée

Page 03

Focus

Le blob

Page 07

Et comme à chaque numéro...

Les coups de cœur de la rédaction, des histoires originales, recettes et autres rubriques divertissantes !

Edito

Après la rentrée des classes, voilà la rentrée du journal ! Et oui, cette année encore nous sommes de retour, avec une équipe augmentée de nouveaux journalistes bien décidés à poursuivre cette longue tradition du Bois d'Amour qu'est notre cher Désaccord.

Et comme l'année dernière, ce premier numéro cherche à plaire au plus grand nombre avec une grande diversité de rubriques. Ainsi, entre les habituels coups de cœurs de la rédaction, citations des profs et horoscope, nous vous proposons une analyse des différents partis politiques à l'approche de l'élection présidentielle (n'oublions pas que certains d'entre nous pourront y voter !), un article de vulgarisation scientifique porté sur le blob, de super recettes de saison à tester chez vous, le tout illustré avec humour !

Et si ce premier numéro vous plait vraiment, pourquoi ne pas participer au second ? Pas besoin de s'inscrire : le journal est tout d'abord un lieu d'expression lycéenne qui doit se faire sans contrainte. Vous avez une passion, et vous souhaitez la partager ? Vous pouvez nous envoyer vos dessins, coups de cœur, photos, récits, poèmes, nouvelles, articles... à l'adresse oc.caille@orange.fr, nous les publierons anonymement ou sous pseudonyme.

Et si vous avez aimé ce numéro, mais que vous ne souhaitez tout de même pas participer, vous pouvez quand même venir nous voir au CDI pour discuter des articles que vous avez aimés, de ce que vous aimeriez voir dans un prochain numéro... Ça aussi, c'est une bonne manière de contribuer, et ça nous fait toujours plaisir d'avoir vos avis !

Anne-Lise Adnot

03 Au lycée, on s'organise ! Oui, mais comment ?

04 Une Belle Aventure humaine et littéraire

04 Abracadabra, le Goncourt est là !

05 Les idées claires en politique

07 Adopte un blob !

08 Les coups de cœur de la rédaction

08 *Tout le bleu du ciel* - Mélissa Da Costa

09 *Le Fléau* - Stephen King

10 *You (série)*

11 *Moriarty the Patriot* - Ryōsuke Takeuchi

12 Nouvelles

12 *Le commentateur de contes*

15 *Le cri*

16 Horoscope

17 Citations de profs... ...Citations d'élèves

18 Le savez-vous ?

19 Recettes

19 *Cookie salé au roquefort & noix*

20 *Carrot cake sucré*

21 *Flash* : Sortie du mois

22 Coloriage : mandala

Au lycée, on s'organise ! Oui, mais comment ?

Le CDI :

Le Centre de Documentation et d'Information se trouve au premier étage, à gauche en montant l'escalier des internes et au-dessus de la queue du self.

On peut bien sûr y emprunter toutes sortes de livres, mais pas que !

Pas loin de l'entrée, mangas, bandes-dessinées et des journaux sont à disposition. Si l'on veut travailler sur un ordinateur, on peut en trouver un peu partout dans toutes les salles. Et si vous avez besoin de quelque chose en particulier, demandez à l'accueil ! Elise Lafond, la documentaliste, Elisabeth Trajkovski, la documentaliste à mi-temps, et Kylian Jehin, le service civique, seront très heureux de vous aider. Vous pouvez leur demander un livre en particulier, une salle à l'étage pour travailler tranquillement (notamment la toute nouvelle salle « chill »), des petits ordinateurs portables, des manuels scolaires en échange de votre carte de self, des fournitures de bureau, imprimer un document, retrouver votre clé USB perdue... ou simplement lire l'horoscope du jour !

Le Kawaté :

Le Kawaté, c'est un peu la cafétéria du lycée. Situé au Rez-de-Chaussée, en face de l'amphithéâtre, on peut acheter à Kylian, le service civique, ou à l'un des bénévoles, des pains filous à la pause de 10h, mais aussi du thé, du café... Et si vous voulez simplement vous poser pendant une heure d'étude, les fauteuils n'attendent que vous !



2 photos du Kawaté



Photo de la "salle chill" située à l'étage du CDI

La MDL :

La MDL, ou Maison Des Lycéens, est une association qui existe depuis 1993. Les personnes qui y siègent y sont élues pour un an et les adhérents possèdent une carte qui leur permet, notamment d'avoir des réductions lors de la vente des sweatshirts du BDA ou sur les pains filous. La MDL gère beaucoup d'activités au sein du lycée : le Kawaté, donc, mais également les clubs, comme la radio, ou encore certains événements, tel que le bal des Terminales.

UNSS : Trois, deux, un, Partez !

Dans le gymnase se cache une association bien sympathique...l'UNSS. Depuis quelques temps, certains élèves et professeurs disparaissent, pour revenir une heure plus tard... Il semblerait qu'ils s'adonnent à une mystérieuse pratique : le sport. Et oui ! Au lycée, tous les midis et les mercredis, on peut faire du sport ! Une grande variété de discipline est proposée, passant du badminton à l'escalade, sans oublier le volley et une compagnie de 100 % sur tous les thèmes.

Maële Poirier et Anne-Lise Adnot

Une Belle Aventure humaine et littéraire

Une librairie à la rencontre des élèves



Photo prise lors de la rencontre avec Christine Drugmant

Mercredi 20 octobre, Christine Drugmant, fondatrice de *La Belle Aventure*, est venue nous présenter sa librairie et nous parler de son métier qui la passionne au quotidien.

Située en plein cœur de Poitiers, sa boutique accueille tout type de lecteurs, de l'amateur au plus chevronné. Pour que chacun y trouve son bonheur, *La Belle Aventure* est divisée en deux parties : une **jeunesse**, créée il y a vingt-cinq ans, et une **adulte**, datant d'une dizaine d'années. Sa petite librairie emploie tout de même six salariés. Son magasin comporte entre 20 000 et 30 000 ouvrages, tandis que 70 000 nouveaux ouvrages paraissent chaque année. Cela implique donc de faire des choix, lorsque les diffuseurs viennent les lui présenter à plusieurs reprises dans l'année. Comment se fait ce choix ? Grâce aux conseils des diffuseurs, mais aussi à la connaissance de certains auteurs, certaines maisons d'éditions de qualité, et enfin grâce à la curiosité, cette « petite étincelle de feu » se transmettra de l'auteur, à l'éditeur, au diffuseur, au libraire, jusqu'au lecteur !

Quentin, Côme, Jules M., Jules P.

Abracadabra, le Goncourt est là !

À la fin, il n'y en aura plus qu'un.

Vous avez tous (ou pas!) déjà entendu parlé du prix Goncourt, le fameux prix littéraire ? (si non, il s'agit d'un prix littéraire qui récompense le livre issu d'une sélection annuelle)

Le Goncourt des lycéens arrive au Bois d'Amour !

Le principe :

Les lycéens doivent lire la même sélection que le prix Goncourt des adultes, et élire leur favori.

Les élèves de la 2^eC et leur professeure de français Agnès Rondeau et la documentaliste se sont lancés dans l'aventure.

Leur but ? Lire deux livres ou plus chacun, se réunir, et choisir celui que leur groupe soutiendra. Ensuite, en classe, tenter de faire élire leur livre par la classe.

Et après ? :

Des candidatures vont voir le jour...à la fin, un élève devra partir pour Nantes, pour soutenir le livre que la classe a choisi. Si ce livre est à nouveau élu, cette fois, c'est à Rennes que tout se jouera...quel livre sera finalement choisi par les lycéens français ?

C'est bien la théorie...mais dans la pratique, les lycéens, ils en pensent quoi ? :

Zoé, Charlotte, Flavien et Amélie ont répondu à nos questions...pour eux participer au prix Goncourt des lycéens est une bonne chose, ils sont unanimes :

-C'est très sympa, ont-ils déclaré, c'est une bonne expérience, mais il y a des livres et des sujets complexes. C'est bien pour les personnes qui n'ont pas l'habitude de lire, ça fait découvrir des choses que l'on n'irait pas chercher de nous-mêmes.

La sélection de cette année :

- Christine Angot, *Le Voyage dans l'Est* (Flammarion)
- Anne Berest, *La carte postale* (Grasset)
- Louis-Philippe Dalembert, *Milwaukee Blues* (Sabine Wespieser)
- Agnès Desarthe, *L'éternel fiancé* (L'Olivier)
- Clara Dupont-Monod, *S'adapter* (Stock)
- Elsa Fottorino, *Parle tout bas* (Mercure de France)
- Patrice Franceschi, *S'il n'en reste qu'une* (Grasset)
- Lilia Hassaine, *Soleil amer* (Gallimard)
- Philippe Jaenada, *Au printemps des monstres* (Mialet-Barrault)
- Maria Pourchet, *Feu* (Fayard)
- Abel Quentin, *Le voyant d'Étampes* (L'Observatoire)
- Mohamed Mbougar Sarr, *La plus secrète mémoire des hommes* (Philippe Rey)
- Tanguy Viel, *La fille qu'on appelle* (Éditions de Minuit)

Et vous, qu'en pensez-vous ? Quel sera votre livre favori ? Que le meilleur gagne, bonne chance aux auteurs et aux lycéens !

Maële Poirier

Les idées claires en politique

Pourquoi autant d'abstention chez les jeunes ?

Tous les cinq ans, les **français** de plus de **18 ans** sont appelés aux urnes pour élire le **président de la République**, chef de l'État, au suffrage universel direct. Ainsi, à chaque scrutin, ce sont plusieurs centaines de milliers de **jeunes supplémentaires**, devenus majeurs, qui peuvent prétendre à ce droit essentiel au bon fonctionnement d'une **démocratie**.

Pourtant, depuis 15 ans, la participation aux élections recule.

Ce phénomène est particulièrement flagrant chez les jeunes de 18 à 24 ans : **33 %*** d'entre eux se sont abstenus au second tour de la **présidentielle** de 2017 (taux le plus élevé de toute catégorie), **87 %*** aux élections **régionales** cette année.

*Insee

Comment expliquer le manque d'intérêt des jeunes pour les élections ?

Les **raisons** de l'abstention sont **multiples** mais je voulais me focaliser sur **l'une d'entre elles**. D'après mon enquête menée sur une dizaine de lycéens du BDA, les jeunes ne font plus la différence entre gauche et droite, ne comprennent pas **l'utilité de voter**, les programmes de candidats et **l'impact** que les élections peuvent avoir sur notre vie quotidienne. Une bonne fois pour toutes, permettez-moi de vous éclaircir les idées.

Qu'est-ce qui distingue la gauche, de l'extrême gauche ?

Pour résumer les idées de la **gauche**, on pourrait dire qu'elle défend un **État fort au service de la population**, d'éventuelles hausses d'impôts pour financer les **services publics**, une **taxation** plus importante **des plus riches** afin de **baissier les inégalités**, de nouveaux **investissements verts**. D'un point de vue social et culturel, la gauche promeut la PMA, les **droits LGBT**, une **laïcité** forte mais tolérante et plusieurs autres idées progressistes. **Yannick Jadot** (Europe Écologie les Verts) et **Anne Hidalgo** (Parti Socialiste) incarnent la gauche à l'élection présidentielle.

L'**extrême-gauche** prône plus ou moins les **mêmes buts** mais **pas le même chemin** pour y arriver. Il y a une **radicalité** dans l'action économique : **restriction** du capitalisme, taxation importante des plus riches, **réglementation** renforcée des entreprises ; et sociale : **réduction de la police et de l'armée**, soutien d'un nationalisme industriel, **nouvelle République** pour certains. **Jean-Luc Mélenchon** (Les Insoumis), **Fabien Roussel** (Parti Communiste), **Philippe Poutou** (Nouveau Parti Anti-Capitaliste) incarnent l'extrême-gauche.

On se rend compte que ce **manque de clarté** entre des partis qui se veulent proches, renforce **l'apathie** des plus jeunes qui n'y **comprennent plus rien**.



Portrait de Jean-Luc Mélenchon



Portrait de Marine Le Pen

Qu'est-ce qui différencie la droite de l'extrême droite ?

La droite prône la **liberté** économique, défend un État **non-interventionniste**, la **maîtrise** des **dépenses** publiques ou le **recul** de l'âge de départ à la **retraite**. Sur le plan culturel et social, la droite défend la réduction de l'**immigration**, les **valeurs** « **traditionnelles** » de racines **chrétiennes**. Elle est morcelée entre différents courants : celui d'**Édouard Philippe**, ancien premier ministre, et celui **des Républicains**, parti traditionnel de droite.

L'**extrême-droite** est difficile à cerner. Elle est **anti-Europe**, **anti-immigration**, très à cheval sur la question de l'**identité** française et des **traditions** judéo-chrétiennes. Les différences entre les courants d'extrême-droite sont majoritairement économiques. Alors que **Marine le Pen** est pour la **baisse des impôts**, l'abaissement de l'âge de départ à la retraite ou le « patriotisme » industriel, **Eric Zemmour**, lui, soutient le maintien des **impôts**, le **recul** de l'âge de départ à la **retraite**, la **priorité nationale**, certes, mais pas nécessairement de mise en cause du modèle économique actuel.

Et le centre ?

Enfin, on peut estimer que le **centre** reprend des **idées** de **gauche** et de **droite**. Il est aujourd'hui incarné par **Emmanuel Macron** et défend des valeurs de **gauche** (écologie, droits LGBT, **PMA**, droits des femmes, éducation) mais également de **droite** (**sécurité**, **baisse d'impôts**, liberté d'entreprendre, priorité à l'**entreprise** et aux investissements).



Portrait d'Emmanuel Macron, dessin de Sabine De Salvart

Que retenir ?

Les **élections présidentielles** approchent et avec elles une ribambelle d'**enjeux économiques, culturels** et **sociaux**. Le **choix** des jeunes électeurs peut s'avérer **déterminant** et va modeler la France. La gauche, la droite, leurs extrêmes et le centre, défendent des **visions différentes** : à vous de chercher à **comprendre** les gens qui les incarnent et à faire un **choix éclairé** !

N'hésitez pas à vous rendre sur ces sites : <https://france.isidewith.com/> et <https://politiscales.fr/quiz>

Adopte un blob !

Cet étrange organisme unicellulaire a rejoint Thomas Pesquet dans l'espace. Une consécration scientifique pour cet être vivant très particulier...

Blob, quel drôle de nom ! Le *Physarum polycephalum*, plus connu sous le nom de blob est un être vivant unicellulaire. Son surnom de blob vient d'un film anglais, « The Blob », qui met en scène un monstre attaquant l'espèce humaine. Cependant, vous n'avez aucune inquiétude à avoir ! Le blob est un être inoffensif et si vous le croisez un jour, vous avez le temps de vous enfuir avant qu'il ne nous arrive dessus !



Physarum polycephalum trouvé sur un tronc abattu à Grunwald (Berlin, 2020)

Le blob vit dans l'ombre au frais et à l'humidité des bois.

Ni animal, ni végétal, ni même champignon, le blob est en effet une créature à nulle autre pareille, aux capacités d'apprentissage et de régénération uniques.

Coupez-le en deux, et il cicatrisera en moins de trois minutes (et oui ! le blob possède une multitude de noyaux pour une seule cellule, ce qui permet aux morceaux coupés de vivre indépendamment les uns des autres !). Rapprochez-le d'un congénère, et les deux individus fusionneront en une seule et même masse. Placez-le à l'entrée d'un labyrinthe, et il trouvera de lui-même le chemin le plus court menant à la sortie où aura été déposé un flocon d'avoine, sa nourriture préférée. Pourtant, le blob possède des caractéristiques pour chacune de ces espèces : il se reproduit comme les champignons en jetant des spores dans la nature ; il peut être comparé aux plantes grâce à la couleur de ses pigments qui sont jaunes ; et pour finir, il mange et rampe comme les animaux. Avec ces caractéristiques uniques, les scientifiques ont plutôt décidé de le classer parmi les mycétozoaires, organismes unicellulaires possédant un ou plusieurs noyaux formant des masses importantes par assemblage de plusieurs cellules ou multiplication du noyau au sein d'une seule cellule.

Mais qui dit unicellulaire, ne dit pas forcément invisible à l'œil nu ! En effet, le blob peut atteindre jusqu'à 10m² de surface !

De nos jours, et surtout ces dernières semaines, le blob est très à la mode dans le monde scientifique. En effet, les chercheurs souhaitent comprendre le mode de fonctionnement du blob, qui est jusque-là unique en son genre : ils observent sa nutrition, sa manière de se déplacer, le fonctionnement de fusion entre deux blobs, leur mode d'apprentissage (qui passe par la fusion), et enfin leur mémoire. De plus le blob permet à la médecine d'avancer car il peut sécréter des antibiotiques lorsqu'il mange des champignons ou encore des bactéries. Mais les scientifiques ne se sont pas arrêtés là !

Lors de la semaine du 11 au 17 octobre 2021, Thomas Pesquet, astronaute qui était alors en orbite autour de la Terre à bord de l'ISS, a mené des expériences en apesanteur sur le blob pour en apprendre plus sur son adaptation à l'espace.



Photo d'un blob dans une boîte de pétrie



Réalisation de l'expérience n°2

Pour rendre ce projet plus ludique et intéresser les jeunes générations à la science, Audrey Dussutour, une scientifique ayant beaucoup travaillé sur le blob, a proposé aux écoles de France d'y participer en « adoptant » un blob dans leur classe. Ils ont alors nommé ce projet **#ElèveTonBlob**. Les élèves ont pu réaliser deux expériences dans le cadre de ce projet. Première étape, la découverte : les élèves ont observé le comportement du blob sans nourriture, puis ont pu comparer leurs résultats avec ceux de Thomas Pesquet dans l'ISS. Et deuxième étape, l'exploitation : dans ce deuxième temps, les élèves ont donné plusieurs sortes de nourritures aux blobs et ont là aussi observé leurs comportements et comparé avec ceux de Thomas Pesquet.

Avec toutes ces découvertes, le blob ne nous a cependant pas encore révélé tous ses secrets, et les scientifiques travaillent ardemment dessus, alors si vous voulez en savoir plus, restez connectés !

Océane Caille

Les coups de cœur de la rédaction

Cette année, on continue les coups de cœur ! Comme l'année dernière, vous pourrez trouver dans chaque numéro des critiques de livres, de films, de séries, ou encore d'animés !

Roman

Tout le bleu du ciel - Mélissa da Costa

Prix Alain Fournier 2020

Que feriez-vous si l'on vous annonçait qu'il ne vous reste que quelque mois à vivre ?

Sans doute dépenseriez-vous l'argent de votre compte en banque, vous mangeriez vos plats préférés et vous resteriez avec vos proches pour profiter d'eux jusqu'au dernier moment.

Emile, lui, atteint d'Alzheimer précoce, a choisi de partir pour mourir loin de ses parents surprotecteurs, de sa sœur trop occupée pour le prendre en charge, de son meilleur ami d'enfance maintenant devenu papa et du souvenir encombrant de son ex petite-amie. Loin de lui l'idée d'être un poids pour ceux qu'il aime. Également loin de lui l'idée de partir en n'étant plus qu'une moitié de lui-même.

Alors il part. Il fuit l'épée de Damoclès. Lui, sa caravane... et une mystérieuse inconnue ayant répondu à son annonce.

"Jeune homme de 26 ans, condamné à une espérance de vie de deux ans par un Alzheimer précoce, souhaite prendre le large pour un ultime voyage. Recherche compagnon(ne) pour partager avec moi ce dernier périple."

Malgré le thème à première vue accablant du premier roman de Mélissa da Costa, l'autrice réussit tout de même à faire passer son message, comme une ode à la vie. Le roman regorge de joie et traite des relations en tout genre, pas toujours parfaites mais au moins sincères. Grâce au voyage d'Emile, nous rencontrons avec lui des personnages authentiques, dépeints dans leur réalité, auxquels on s'attache nous aussi. De tout âge, de tout horizon et surtout uniques et humains.

Au-delà des personnes, le récit traverse également les paysages Pyrénéens, décrits de manière précise, tellement que l'on a l'impression d'y être. On s'évade alors dans ces larges espaces verts, on reconnecte avec la nature.



Première de couverture du roman, paru chez [Le Livre de Poche](#), 2019

En fait, on regarde les choses avec les yeux d'une personne qui a plus peur d'oublier que d'être oublié. Emile cherche à voir, à sentir, à toucher. Il a soif de vie et tente et en vain, de se rappeler de ses derniers instants, qui sont sans doute les plus poignants de sa vie. Grâce à l'habileté de l'écrivaine, nous perdons nous aussi la mémoire et nous aussi, sommes confus lorsque l'on nous parle d'un événement dont on ne se rappelle pas. Ce livre nous invite ainsi à voyager non seulement physiquement mais également psychiquement, nous permettant de comprendre, un peu, ce que l'on peut ressentir lorsque notre vie nous échappe de cette manière.

En résumé, un roman heureux et humain au sujet d'une réalité que vous n'êtes pas prêts d'oublier...

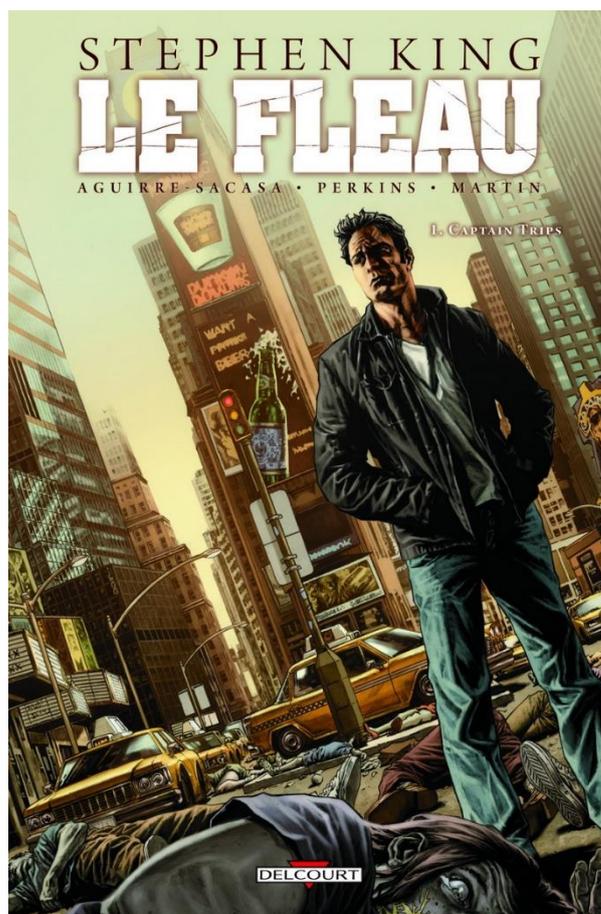
Noémie Fougère

Roman

Le Fléau (1978) – Stephen King

Le Fléau est un roman d'horreur et post-apocalyptique du célèbre écrivain américain, Stephen King. Il met en place le début d'une pandémie, qui laisse très peu de survivants. Le livre contient un grand nombre de personnages et de leur propre histoire, et change de façon régulière de point de vue, avant le rassemblement de ces personnages. Un élément fantastique et surnaturel est très fort dans l'histoire, les survivants rêvent de deux personnages opposés : d'un côté la mère Mère Abigaël, une vieille femme qui les guide vers elle, et qui semble incarner le bien, et Randall Flagg qui symbolise le mal, qui appelle aussi les survivants, tout en provoquant leur terreur. Au cours du livre, de différents personnages se rangent d'un côté ou de l'autre ; on suit notamment l'histoire des personnages qui se sont rangés vers le bien, et qui tentent de reconstruire un monde avec des règles et un gouvernement.

C'est enfin l'histoire du combat entre le mal et le bien, entre la recherche de rétablir le monde après une catastrophe, et le personnage de Flagg qui tente de le plonger encore davantage dans le chaos. Ce roman contient tout, le drame, l'horreur (avec des passages parfois très effrayants), la romance, le surnaturel, le divin, etc. Le roman est plutôt long, mais si accrochant que l'on ne se rend pas compte de sa longueur, nous sommes totalement plongés dans l'histoire. Il contient des personnages à qui on s'attache facilement, nous effraie mais captent notre attention. On veut après tout voir les personnages combattre le mal et on espère plus que tout que nos préférés survivront contre le personnage terrifiant de Randall Flagg, ce qui n'est pas toujours le cas...



Première de couverture de l'adaptation en bande dessinée du roman "Le Fléau" de Stephen King, paru chez Delcourt, 2010

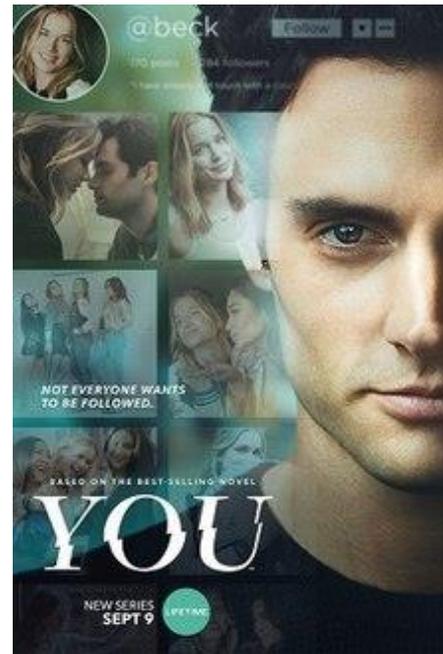
Je recommande fortement ce roman, (notamment dans l'esprit d'Halloween), qui s'éloigne des clichés de science-fiction et met en place une histoire extrêmement passionnante. En lisant Le Fléau, on comprend la popularité de Stephen King, et on veut découvrir encore d'autres romans de cet auteur.

Bonnie Bilhooly

Série

You (2018-2021)

You est une série thriller américaine de Netflix, basée sur des livres écrits par Caroline Kepnes. La première saison est sortie en 2018, la troisième est apparue le mois dernier. Cette série met en place Joe Goldberg, un jeune homme passionné de la littérature qui vit à New York, et qui travaille dans une librairie. Il rencontre un jour Guinevere Beck, une jeune écrivaine, et tombe follement amoureux. Toutefois leur histoire d'amour est loin d'être saine, Joe est un homme obsédé par son idéal de l'amour, et prêt à dépasser toutes les limites pour l'obtenir. Par son obsession avec Beck, il désire de retirer tout obstacle entre elle et lui, allant de l'observation intensive de sa vie jusqu'au meurtre...



Affiche de la série "You" sur Netflix



Arrêt sur image d'une scène de la série "You"

Ce qui est particulier dans cette série est que nous sommes dans la conscience d'un psychopathe, ce qui permet d'avoir sa focalisation interne, d'entendre ses sentiments vis-à-vis de la femme qu'il aime, mais aussi de le voir justifier ses actions atroces, qu'il fait au nom de l'amour. Non seulement nous sommes directement plongés dans l'histoire intrigante et passionnante, mais nous nous retrouvons à soutenir Joe, à sympathiser avec lui tout en voulant qu'il s'échappe aux mains de la justice. Ce sentiment que nous avons en regardant You est si étranger au cinéma habituel, ce qui fait l'originalité et notre fascination dans cette série.

De plus, You est loin d'être terminé. La série, qui pour moi s'améliore à chaque saison, a été renouvelée pour une quatrième saison comme pour un quatrième livre, qui sortiront probablement dans l'année qui arrive. Je conseille vivement la série comme les livres, les deux étant extrêmement bien faits et addictifs. Les deux sont très différents ce qui les rend très intéressants, on peut tout à fait lire et regarder You. Même s'ils mettent en place tous les deux une histoire parfois assez différente, le personnage de Joe reste terrible, mais également charismatique et accrochant à chaque fois, et ne nous déçoit jamais...

Bonnie Bilhooly

Animé Moriarty the Patriot - Ryōsuke Takeuchi

Si je vous dis “animés”, vous avez sûrement plusieurs noms en tête : *Attack on Titans* (Isayama), *One Piece* (Oda), *Naruto* (Kishimoto), *Demon Slayer* (Gotōge)... La liste est (très très) longue.

Aujourd’hui, je me suis dite que ce serait sympa de parler d’un animé moins connu que les géants ci-dessus. Son nom, c’est *Moriarty the Patriot* (Yūkoku no Moriāti en japonais).

A l’origine c’est un manga écrit par Ryōsuke Takeuchi et illustré par Hikaru Miyoshi, en 2016.

La production en série animé est encore plus récente : elle date de 2020. Actuellement, il y a 15 volumes et 24 épisodes.

Tout ça, c’est bien beau, mais de quoi ça parle ?

Alors c’est basé sur les différentes œuvres de Arthur Conan Doyle impliquant son fameux détective Sherlock Holmes (vous avez déjà dû entendre ce nom quelque part, voire même lire ses aventures. Si non, foncez : c’est génial)

L’histoire se concentre sur l’ennemi juré de Sherlock Holmes, le prodigieux mathématicien, William James Moriarty. Et qu’est-ce qu’on aime les vilains ! D’autant plus que même s’il existe nombre de séries, films et animés faits sur Sherlock Holmes, rares sont ceux qui prennent comme protagoniste son ennemi.

L’animé se situe à Londres, vers la fin du XIXème siècle. Il raconte la manière dont va se prendre William Moriarty pour devenir le plus grand criminel de son siècle. A ses yeux, la fin justifie les moyens, et il est prêt à tout pour renverser le système de classe sociale, profondément injuste.

Tous deux orphelins, lui et son frère Louis vont se faire adopter par un aristocrate, qui cherche à les aider dans leur quête : créer un monde où tout le monde pourra vivre équitablement. Bien décidé à mettre ses connaissances au service des désœuvrés en tant que consultant, William et ses frères vont choisir d’emprunter ensemble la voie du crime.

Sauf que... Qui dit crime, dit que notre célèbre détective entre en scène ! Je vous laisse imaginer quel genre de jeu du chat et de la souris se met en place entre les deux camps...

*Petite nouveauté dans notre section
“Recommandations” cette année :
une rubrique dédiée aux animés !
Faut dire que beaucoup d’entre nous
en regardent, et si ce n’est pas le cas,
pourquoi ne pas sauter le pas ?*

Bon, ça c’est le synopsis de base. Laissez-moi maintenant vous convaincre avec mon avis personnel :

- Premièrement, j’adore (vraiment) l’animation en général. Le studio d’animation a fait un sacré bon travail à mes yeux sur le réalisme.

- Les chara design des personnages sont incroyables. J’ai une petite préférence pour celui de Sherlock lui-même.

- Les trois premiers épisodes sont un peu longs : il faut que l’intrigue se mette en place, et pour ça, pas mal de flashbacks au début. Après, ça va comme sur des roulettes !

- Les deux openings font maintenant partie de mes préférés, et la musique est directement partie dans ma playlist. Le mélange “son & animation” est (je trouve) très bien fait.

- L’intrigue est très bien menée, j’ai eu beaucoup de mal à m’arrêter une fois dedans. Je n’ai qu’une hâte, c’est de voir la saison/l’arc 3 être annoncé.e !

Et j’aurais pu continuer comme ça encore longtemps.

Nouvelles

Le commentateur de contes

Il était une fois un roi et une reine qui étaient admirés de tout le royaume.

Ils étaient justes, et bons, et sous leur règne les récoltes étaient fructueuses et le temps doux. Le roi et la reine avaient une fille, une jeune princesse qui faisait la fierté du pays. Belle comme un fleur, fraîche comme la rosée, elle avait cette douceur de... de... que...

Oh, et puis merde. Elle me fait déjà chier cette histoire.

Franchement. Qu'ai-je fait pour en arriver là ? J'vous explique : moi, quand j'étais petit, j'adorais le sport. Mais voilà, j'suis un petit maigrichon qu'est crevé de simplement devoir monter les marches jusqu'à mon appart' au troisième. Donc fallait faire un choix, comme disait mon père. Fallait trouver un autre moyen de vivre ma passion, vous voyez ?

Du coup, j'ai décidé de devenir commentateur sportif. Je m'imaginai déjà, à la radio ou à la télé, hurler **BUUUUUUT** dans les oreilles des gens, connaître tous les joueurs de rugby par cœur, analyser telle ou telle passe au basket...

Mais voilà. Commentateur sportif, c'est prisé. Faut être bon. Faut être très bon.

J'vais pas vous faire un schéma. Entre nous, on peut se le dire, j'ai pas été pris. Voilà, quoi. C'est pas une honte. Y'avait du monde devant moi, j'vous dis pas.

Mais bon. En attendant, faut bosser. Dans la boîte dans laquelle j'ai postulé pour être commentateur, y'avait une petite minette de soixante-cinq ans qu'a eu pitié de moi, m'a pincé la joue avant de m'annoncer qu'elle avait peut-être un job pour moi dans l'entreprise. Et que si je faisais bien ce job, bah peut-être que la prochaine place de commentateur serait pour moi. Elle me proposait de faire mes preuves, quoi.

Vous pensez bien que j'ai signé le contrat sans le lire. Bah oui, je suis pas con à ce point, si je l'avais lu je l'aurais pas signé.

Et voilà où je me retrouve. Commentateur... de contes... à la radio. Stagiaire en plus. Non mais faut pas exagérer. En fait c'est narrateur le mec. Mais en plus moderne.

Bref. Voilà pourquoi je suis là, pour mon premier jour de travail, à raconter aux enfants une histoire de merde que tout le monde a déjà entendu au moins trente-deux mille quatre cent vingt-cinq fois et demi. Et encore, le demi c'est parce qu'on s'est tous endormis avant la fin une fois.

Et en plus je suis stagiaire, quoi !

Mais bon, faut bien bosser. Faut prendre son mal en patience, comme disait mon père.

Donc bon, où en étais-je. Ah oui. Il était une fois un royaume qui vivait paisiblement, parce que le roi et la reine passaient trop de temps à bouffer pendant des banquets et étaient trop paresseux pour aller foutre la merde en déclarant la guerre aux royaumes voisins. La plupart de leurs sujets oubliaient qu'ils existaient et vivaient leur petite vie de figurant bien tranquillement. La princesse était une peste pourrie gâtée qui s'était teinté les cheveux en bleu lors d'une soirée entre filles avec sa marraine la fée stagiaire. Et comme n'importe quelle personne normale, quand elle se réveillait le matin, elle puait de la bouche, avait les cheveux en pétard, et n'était pas fonctionnelle avant d'avoir bu son café.

Et donc, un beau jour, la princesse s'est faite kidnapper. Par un dragon. Un dragon un peu solitaire, au chômage depuis que sa dernière princesse avait été récupérée par un chevalier un peu con, et qui cherchait justement un nouveau job. Il kidnappa donc la princesse, et quand la servante arriva le matin pour s'occuper de la petite crétine, elle ne trouva que le CV du dragon posé bien proprement sur le lit.

Ah, on me dit dans l'oreillette que je n'ai pas le droit de *dire des gros mots*, car ceci est une histoire pour enfants. Bon, je n'ai pas d'oreillette, mais faites genre. Déjà que je suis stagiaire, maintenant je n'ai même plus le droit de *dire des gros mots*. Mais faut bien que quelqu'un leur apprenne le monde à ces pauv'gosses !



Bon. Après que le vilain dragon au chômage eût kidnappé la princesse, le roi et la reine décidèrent de lancer un avis de recherche... de mettre à prix la tête du... de lancer une alerte enlèvement... d'offrir la main et l'avenir de leur fille au premier chevalier de quarante-cinq ans qui réussirait à la récupérer, parce que faut être honnête, chevalier, ça attire pas les jeunes, ils préférèrent les jeux vidéo, ces p'tits c... paresseux.

Ouais, ça sonne pas très bien comme phrase. On va juste dire qu'ils ont envoyé des messages à tous les coins du royaume pour dire dans les villages que, si un chevalier arrivait à sauver la princesse, il pourrait l'épouser. Comme si les villageois avaient besoin de savoir ça. C'est pas comme si ils avaient un chevalier caché dans leur grange, ou comme si un garçon de ferme allait subitement se transformer en magicien et embarquer dans une longue quête pour sauver le monde. Attends...

Bref, les messagers ne servirent strictement à rien, parce que comme je l'ai dit, de toute façon, la chevalerie n'est pas un métier d'avenir. Devenez plutôt orthodontiste, les enfants, ça paye bien.

Et donc, au bout de trois mois, la princesse était encore enfermée dans sa tour et gardée par son dragon. Ce qui, au final, arrangeait tout le monde. Le dragon gardait son emploi, les parents avaient la paix, et la princesse pouvait faire la fête toute la soirée, y'avait personne pour surveiller.

Et tout était parfait. Ou tout allait bien dans le meilleur des mondes, comme disait mon père. Euh, je crois. Mais bref. Vous sentez venir la... la... salade dans le pâté.

Eh oui. Un vaillant chevalier d'une petite cinquantaine d'année, un jeunot comme qui dirait, tomba sur un des messagers du roi et de la reine, et décida d'aller sauver la petite peste.

Une très mauvaise idée, je peux déjà vous le dire. Mais bon, dans le cahier des charges de l'histoire, c'était écrit qu'il fallait un chevalier, donc le voilà. C'était pas précisé qu'il devait être important dans l'intrigue.

Et donc le chevalier arriva jusqu'à la tour, laissa là son cheval d'un blanc immaculé, et s'avança vers la porte, avant d'entrer sans toquer.

C'était pas précisé non plus que ça devait être un chevalier poli.

Donc voilà, le chevalier figurant entra dans la tour, monta les marches jusqu'au dernier étage, avant de rester dix minutes complètes à reprendre son souffle en haut des marches. Bon, faut qu'on se le dise, déjà, l'armure elle est lourde, ensuite, elle est vachement haute la tour, et puis finalement, si à cinquante ans, le chevalier n'a pas encore secouru sa princesse (parce que s'il l'avait fait il l'aurait épousée et serait devenu roi), c'est qu'il y a une raison. Il était pas aussi gringalet que moi, mais pas loin.

Et donc, au bout de ces dix minutes de récupération, il entra dans la chambre de la princesse sans toquer (ce qui est, pour le coup, vraiment impoli et irrespectueux, elle aurait pu être en train de se changer, quoi).

Mais derrière la porte se trouvait une scène auquel il ne s'attendait, mais alors, pas du tout. Assise sur le lit, la princesse avait fini de tester sa nouvelle palette de maquillage sur le dragon, à qui elle avait déjà fait une coloration des écailles la semaine d'avant, et appliquait maintenant son nouveau vernis bleu fluo sur ses griffes.

Qui a dit que les dragons ne peuvent pas aimer le maquillage, eux aussi ?

Bon, vous l'imaginez, le chevalier était un peu étonné. Normalement, c'est le moment où il sort son épée de son fourreau incrusté de pierres précieuses (sauf que là, bon, c'était un fourreau chinois, donc les pierres étaient fausses), et provoque le dragon en duel.

Normalement, c'est également le moment où le dragon crache une gerbe de flamme et se débarrasse du chevalier, parce que c'est un pu... un vache de dragon quand même, et donc si on est sérieux deux secondes, on sait tous qui gagne entre un petit chevalier gringalet et un dragon que l'on vient gêner en pleine séance de maquillage.

Mais voilà. Le chevalier était trop stupéfait pour faire quoi que ce soit, et le dragon ne voulait pas gâcher son rouge à lèvres en brûlant l'imbécile. Il a donc proposé la seule solution plausible dans ce genre de situation : un match de baby-foot.

Les deux duellistes descendirent donc dans le hall, où se trouvait le baby-foot. Chacun prit place de son côté, rouge pour le chevalier, bleu pour le dragon, et la princesse en arrière-plan qui jouait les pommes-pommes-piores-girls.

Mesdames et messieurs, le coup est lancé ! Et c'est l'équipe bleue qui récupère la balle ! L'attaquant du milieu fait la passe à l'attaquant du front, qui fait lui-même la passe à son voisin, qui lui-même se balance d'avant en arrière pour tenter une feinte et ainsi déstabiliser son adversaire rouge. Mais, oh ! La balle a été interceptée par l'équipe adversaire ! Et les défenseurs rouges font la passe aux attaquants rouges, et la voie est libre devant le but, mais où est passé le gardien des bleus, les rouges ont le champ libre pour marquer...

La balle s'est bloquée dans le coin du terrain à cause du mauvais tir des attaquants ! Quel dommage, quelle occasion manquée ! La balle est remise en jeu, et ce sont les rouges qui la récupèrent, mais ils se la font vite voler par un attaquant bleu qui fait la passe, et tout est si rapide mesdames et messieurs, on voit à peine la balle passer, et... OUI ! BUUUUUUUUUUT ! BUT POUR LES BLEUS ! 1-0 POUR LES BLEUS ! LES BLEUS DÉCLARÉS VANIQUEURS !

Et c'est comme ça que s'en alla, dépité et vaincu, le chevalier au chômage. En voyant cela, son cheval blanc décida de le quitter et de se casser, et bien sûr, on sait tous que dans ces cas-là, c'est lui qui va obtenir la garde de la selle et du sac.

Le dragon et la princesse purent donc enfin retourner à leur séance beauté.

Et puis, comme je l'ai dit, le métier de chevalier n'attire plus personne. Ce n'est donc pas étonnant que

« Et tout était parfait. Ou tout allait bien dans le meilleur des mondes, comme disait mon père. Euh, je crois. Mais bref. Vous sentez venir la... la... salade dans le pâté. »

personne ne vint réclamer la main de la princesse après cela. Et, je peux vous le dire, c'était pas plus mal.

Comme ses parents s'en foutaient complètement de la princesse, ils n'envoyèrent personne la chercher. Sa marraine la bonne fée stagiaire, en voyant cela, en discuta avec sa petite amie la sorcière des bois, et ensemble elles décidèrent de l'adopter. Elles vinrent donc toutes les deux s'installer dans la tour, avec la princesse aux cheveux bleus et le dragon qui aimait le maquillage.

Vous l'imaginez bien, tout est bien qui finit bien, comme disait mon père. La princesse put continuer à organiser plein de soirées avec les princesses des environs, et le dragon accepta de faire le videur à la porte d'entrée pour empêcher les chevaliers de rentrer, à condition que la princesse s'occupe de lui faire son vernis à griffe. Sa marraine la bonne fée stagiaire obtint son diplôme de bonne fée, et toute la famille alla au restaurant pour l'occasion. Pas si longtemps après, la sorcière

demanda la fée en mariage. La cérémonie eût lieu dans la tour, avec le dragon comme prêtre (il savait décidément tout faire), qui fut d'ailleurs le seul à pleurer (mais la princesse avait prévu le coup, et lui avait mis du mascara étanche). Par la suite, la famille continua de couler des jours heureux, tous ensemble dans leur tour, à regarder des films le vendredi soir. Bref, ils vécurent heureux et mangèrent beaucoup de gâteaux. Alors, les enfants, en morale de l'histoire, vive la communauté LGBT+, le mariage pour tous, l'émancipation des femmes et des dragons, à bas les rôles sociaux que l'on impose aux gens en fonction de leur genre et la maltraitance des chevaux blancs. Et puis, surtout, les enfants, arrêtez de jouer à fortnite (non, c'est pas du placement de produit !) et aller plutôt faire du foot, du baby-foot, du basket, du rugby, du hockey sur glace ou sur gazon, du volley, du handball, c'que vous voulez, mais du sport, histoire de m'donner du boulot, parce que les dragons sont pas les seuls à avoir un haut taux de chômage, vous savez ?

Anne-Lise Adnot



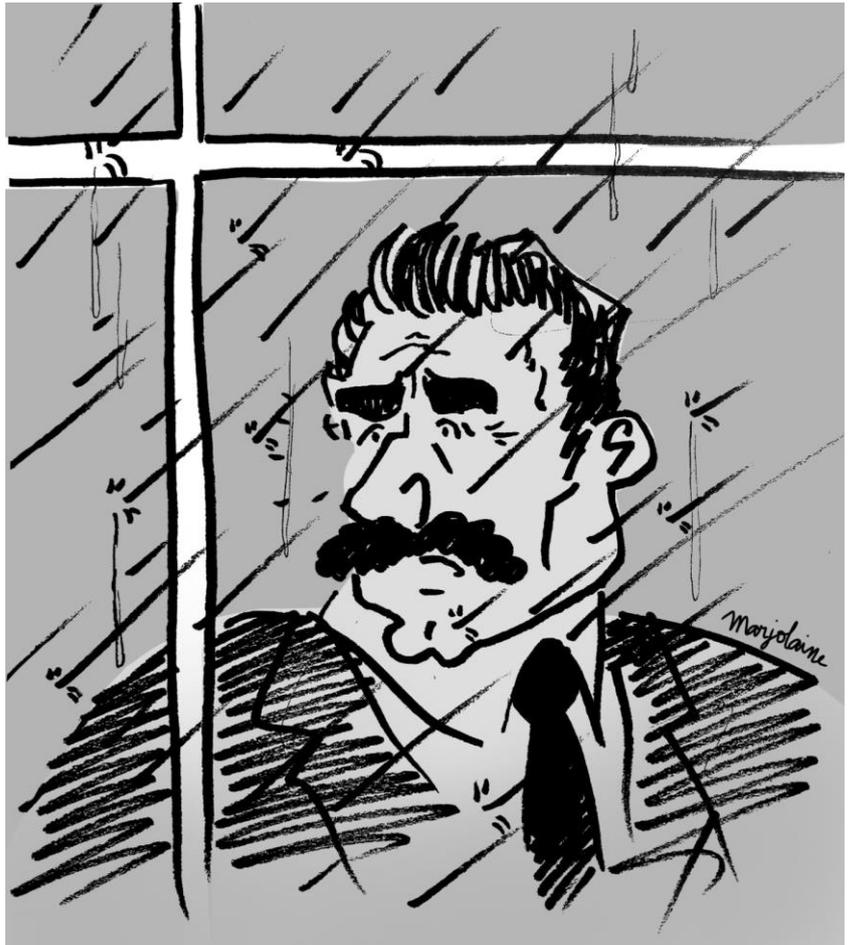
Le cri

Martin P. William était un homme simple et robuste. A cinquante-cinq années passées, le docteur-chirurgien du Kingstonbury était encore un personnage dynamique. La moustache buissonnante, les cheveux argentés et le sourire crispé, le docteur était une figure connue de Londres. Membre de la Royal Society à 35 ans, médecin chef du Général Kitchener lors de la guerre des Madhistes, expert en chirurgie cardiaque, il s'était forgé une solide réputation qui lui aurait permis de prétendre à un poste auprès de sa gracieuse Majesté Edward VII. Ce n'était sans compter le caractère du docteur, qui, à son retour du Soudan, décida finalement de mettre ses services à disposition des ouvriers du Kingstonbury.

Ce soir-là, comme à son habitude, le docteur s'affairait à conclure les dernières besognes de la journée. Il réfléchissait tout naturellement aux cas les plus inquiétants, remplissait les derniers bons de commande pour du chloroforme, des bandelettes de coton et autres ustensiles médicaux, lorsqu'il entendit soudain un bruit sourd retentir au loin.

Intrigué, il se leva, se tournant d'abord vers son bureau d'acajou avant de dévisager ses placards remplis d'analgésiques, antispasmodiques et autres médicaments en tous genre.

Un autre bruit retentit, le même que le précédent, le médecin sursauta. Un orage grondait au loin, le crépitement de la pluie se faisait déjà entendre et un épais voile noir s'abattait sur la ville, obscurcissant les halos des lampadaires. La lumière dans le cabinet vacillait, les flacons s'entrechoquaient dans un vacarme de verre et de cristal, le bruit était épouvantable. Et puis plus rien. Un silence assourdissant, une obscurité aveuglante. Le docteur qui s'était effondré se releva lentement et dévisagea le cadre de sa porte, plongé dans un noir total.



Un éclair, une lumière, une figure inquiétante, et puis le néant.

Tétanisé, le bon docteur ne bougeait pas. Un nouvel éclat de lumière, la même figure qui se rapprochait, et à nouveau les ténèbres. Williams reculait désormais devant l'horreur qu'il savait devant lui et attendit l'inévitable. La lumière parue à nouveau, la figure était désormais au-dessus du médecin. Un cri. Un rire grave. L'obscurité.

Le lendemain matin, lorsque Mrs Mary, la secrétaire, se rendit au cabinet, elle trouva toutes les pièces de la salle d'attente à l'infirmerie, en lambeaux. Les armoires avaient été vidées de leur contenu, les chaises et les tables renversées, les rideaux déchirés. Du docteur... on ne retrouva que deux souliers d'un beau cuir écossais.

Elliott Bize

Journée essentielle

1 an et demi de restrictions pour protéger notre santé...

Voilà la fin de la fiction retour à la réalité

• 9h

Obéissant à l'instinct je commande un café en terrasse

Observant l'hiver qui trépassé et les passants stressés qui tracent

Les bars fermés ça a rendu nerveuses les âmes les plus sereines

Pour que les serveurs et les serveuses retrouvent la chaleur humaine

Moi qui suis légèrement tactile, j'aurais dû imprimer des tracts

Mais quand est-ce que les villes vont supprimer les paiements sans contacts ?!!

• 11h

Je me lève et je te bouscule... les rues sont tellement animées

Les espaces les plus minuscules sont remplis il faudrait filmer

Batucadas pour la cadence et la tristesse est liquidée

Se serrer est une évidence même pendant une visite guidée

Partager le même divan au beau milieu d'une exposition,

S'encourager à être vivants, ça devrait être notre ambition

• 14h

Je checke toutes les mains qui dépassent, c'est vraiment un joyeux bazar

Emporté par l'élan, j'embrasse un passant sur deux au hasard

De tous les sexes de tous les âges, lâchons la bride, mort aux barrages

J'aurais dû faire gaffe aux timides, je prends quelques baffes au passage

• 18h

Embarquement sur bateau ivre, rimes à babord, en avant toute

Tous les slameurs sont prêts à suivre, et le public à faire la route

A pied, en trottinette électrique, en hoverboard, à cheval

En 2CV turbo à 80 sur les départementales

Par Flixbus affrété spécialement par le conseil régional

En péniche sur le Clain escorté par notre Marine nationale

En formule 1 en jet privé en vaisseau intersidéral

Même que Zemmour aimerait une place

Tellement il sait qu'il sera d'la balle !!!

• 22h

Toute la soirée, musique d'ambiance partout dehors et dans les bars

Enfin, la République de France a choisi un nouveau départ

Des guitaristes en font des tonnes, reprennent des tubes des Sex Pistols

On s'croirait à Washington le jour de la prise du Capitole

Quitte à mettre les pieds dans le plat, mettez les mains dans la cuisine,

Butinez quand elle n'est pas là dans l'assiette de votre voisine

Soyez 20 par repas, embrassez-vous dans le noir au cinéma

Et celui qui trouve ça pas prudent, qu'il aille se faire ... vacciner

• Minuit

Vous voulez que les français soient en bonne santé ?

Enfermés, on est morts, mais là on bouge encore

Vous voulez que ce pays soit un peu moins triste ?

Le meilleur remède, c'est ...libérer les artistes !

« Vous voyez comme je suis mignonne ?
Vous ne m'appréciez pas à ma juste valeur. »

« Il va encore y avoir une explosion de
vessie avant la fin du cours. »

« Désolé, j'avais un dialogue avec une
trompette. »

« Bon, on en était à la reproduction des
voitures. »

« La mort cérébrale pour certains n'est
pas à exclure. »

« Bon, on va faire semblant de prendre
des notes avec un air sérieux. »

« Détendez-vous le slip
avec ça. »

« Créez un vide
sanitaire entre vous. »

CITATIONS DE PROFS ...

« C'était pensé sans la mafia
charentaise. »

« Mes enfants, le monde va mal. La
libido des renards est en baisse. »

« Allez les petits, les mignons, les
charmants, les autres... »

« On voit bien qu'à un moment vous
avez posé vos neurones sur la table »

« Si vous vous mettez à danser sur la
table, ça ne marchera pas, même si vous
êtes bon danseur. »

« C'est même plus une flaque d'eau,
c'est un marais poitevin ! »

« Ce n'est pas du tout pour vous lécher
le cul ou quoi... »

« Je ne suis pas ingénieur en avion en papier. »

« Gaulois réfractaires au changement ! »

« C'est un gommicide. »

« Elle a une montagne
dans son kiwi. »

... CITATIONS D'ELEVES

« On a le shine bright à l'envers. Il va
pas brighter beaucoup. »

« Il faut rotationner. »

« Je crois qu'il faut que tu respires. »

« Le plus dangereux ici c'est papi raciste qui
tape les gens avec sa baguette. »

Le savez-vous ?

Vous voulez briller en société ? Ou bien impressionner vos parents lors d'un repas ? Ces petites anecdotes pourront peut-être vous aider...

Si un jour vous allez en argentine, vous pourrez trouver une **forêt en forme de guitare**. En effet, un fermier avait planté 7000 arbres en 1979 pour rendre hommage à sa femme décédée.

Il s'est écoulé plus de temps entre la construction de la pyramide de Khéops et la naissance de Cléopâtre (environ 2130 ans d'écart) qu'entre la naissance de celle-ci et l'invention de l'iPhone (environ 2075 ans d'écart).

L'hippopotomonstrosesquippedaliophobie est la phobie des mots trop long, qui contiennent trop de syllabes. Les farceurs qui ont inventé ce mot ont pensé à tout ! Non seulement ce mot est énorme, mais en plus c'est le mot de la langue française qui contient le plus de fois la même voyelle, à savoir la lettre « o ». Je vous laisse compter !

Votre ventre gargouille ? Et bien sachez que les scientifiques appellent ce phénomène le « **borgorygme** ».

Valeri Polyakov est l'astronaute qui a réalisé le **plus long « vol habité » dans l'espace** : il y est resté en effet 438 jours consécutifs de janvier 1994 à mars 1995.

Avez-vous déjà lu un roman intégralement écrit sans la **lettre « e »** ? Et bien c'est le cas du roman *La disparition*, écrit par Georges Perec.

Si on multiplie **111 111 111** par lui-même, on obtient ce résultat amusant :
12345678987654321.

Lorsque vous embrassez quelqu'un pendant au moins 10 secondes, vous échangez environ **80 millions** de bactéries avec cette personne.

Recettes

Pour ce numéro, notre cheffe cuisto vous a préparé deux recettes spéciales Halloween !

Laissez-moi vous faire une confidence : l'automne est probablement ma saison préférée. Pour plusieurs raisons : les couleurs que prennent les arbres, l'odeur de la pluie, ou nos plats qui deviennent orange ! Promis, je n'ai pas mis de recette de soupe au potimarron, même si j'aurais pu. (C'était pile dans le thème).

Je n'ai pas non plus choisi de recette trop sucrée, parce que je me suis dite qu'avec Halloween vous aviez déjà bien profité (j'espère pour vous en tout cas).

COOKIE SALÉ AU ROQUEFORT & NOIX

Bon. J'avoue, je me confesse : je suis incapable de faire autre chose que des cookies, les nombreux goûters organisés par Mr Blanchard en témoigneront.

Cela dit, ces cookies-là n'ont rien à voir avec leurs cousins sucrés, aux pépites de chocolat & Co. Eh non, parce que je vous présente une délicieuse recette de cookies salés, pour l'apéro, le quatre-heure ou quand vous voulez !

Pour environ 13 cookies,
20 min de préparation &
13 min de cuisson, vous allez avoir besoin de :

- 150g de farine
- 1 càc de levure chimique
- ½ càc de sel
- une pincée de poivre
- 100g de beurre
- 2 œufs (s'ils sont frais, c'est encore mieux !)
- 50g de noix
- 150g de roquefort
- 50g d'emmental râpé



C'est bon, tout est prêt ?

Alors commençons :

1. Préchauffez votre four à 200°C. Préparez ensuite une plaque de cuisson en la recouvrant de papier sulfurisé.
2. Prenez un saladier, et mélangez-y la farine, la levure, et le sel et poivre. Incorporez dans ce mélange votre beurre mou (ne le faites pas complètement fondre, c'est ce qu'on appelle du beurre pommade) et les œufs. Mélangez le tout.
3. Laissez de côté votre saladier une seconde. Torréfiez vos noix concassées pendant 10 petites minutes au four. Le résultat en sera meilleur, je vous le jure.
4. Revenez à votre saladier, et ajoutez-y le roquefort coupé en dés, l'emmental râpé et les noix fraîchement torréfiées (gardez de côté une poignée de noix).
5. Une fois la pâte prête, place à la formation des boules de cookies : faites-les aussi grosses que des balles de ping-pong, et disposez-les sur votre plaque de cuisson. Déposez maintenant le reste de vos noix sur le dessus de vos cookies, ça fera joli.
6. Enfournez le tout pendant 13 min. Dès que ça sonne et qu'ils sont bien dorés, sortez-les du four.
7. Consommez-les sans modération (ne vous brûlez pas la langue cela dit) !

P'tit tip : si vous voulez encore plus de saveurs, je vous conseille de rajouter du chorizo, si votre palais n'est pas trop sensible

CARROT CAKE SUCRÉ

Je sais : normalement, les cookies sont sucrés et les cakes salés. Inverser les goûts, c'est sympa aussi parfois !

Pour environ 8 personnes, 20 min de préparation & 50 min de cuisson (pile le temps d'aller réviser hihi) :

- 350 g de cassonade
- 275 g de farine
- 1 sachet de levure chimique
- 3 càc de cannelle en poudre
- 2 càc de gingembre en poudre
- 1 poignée de noisettes (encore en poudre)
- 275 g de carottes râpées
- 30 cl d'huile (vierge de tournesol par exemple)
- 1 càc de vanille en poudre
- 4 œufs

Et les étapes de la préparation :

1. Préchauffez votre four à 180°C .
2. Prenez un moule anti-adhésif. Si vous n'en avez pas, no stress : beurrez un moule à cake, ou un moule rond de 25 cm de diamètre.
3. Dans un grand saladier, mélangez tous les ingrédients secs (tout ce qui est en poudre quoi, sauf la vanille).
4. Ajoutez l'huile, et mélangez le tout.
5. Rajoutez ensuite vos carottes râpées. Et devinez quoi ? Mélangez.
6. Au tour des œufs : ajoutez-les un par un, en mélangeant entre chaque ajout. Finissez avec l'extrait de vanille.
7. Promis, c'est meilleur que ce dont ça à l'air.
8. Versez votre mélange dans le moule préparé à l'étape 2, et enfournez le tout dans votre four chaud, pour environ 50 min.
9. Tadaa, c'est prêt ! Pour vérifier la cuisson, plongez une lame de couteau dans le gâteau : si elle ressort sans bouts de gâteau collés, c'est ce que c'est parfait. Attendez environ 15 min avant de la démouler, puis dégustez !

Bien évidemment, si vous essayez ces recettes, n'hésitez pas à envoyer une photo sur mon Instagram @j.s.m.bur, ou mieux encore, à venir nous faire goûter : adressez-vous à la documentaliste, on est (très) souvent dans les parages !

Julia Bur

Flash : Sortie du mois

Musique

Album *Série* – Camille et Julie Berthollet

À respectivement 22 et 24 ans, Camille et Julie Berthollet sont deux sœurs franco-suisse qui ont déjà commencé une carrière prodigieuse. Camille est violoncelliste et violoniste et Julie joue du violon et de l'alto. Mais ce n'est pas tout ! Les deux sœurs jouent aussi du piano et chantent également, tant dans leurs concerts que dans leurs albums ! À l'âge de 15 ans, en 2014, Camille gagne l'émission de musique, chant et danse classique *Prodiges*, ce qui va lancer le début de la carrière des deux sœurs. Depuis, Camille et Julie ont déjà sorti 5 albums mélangeants musique classique et musique actuelle (instrumentalisée par Julie), ou encore des musiques de film !

Leur but : promulguer la musique classique chez les jeunes générations, tout en leur montrant qu'aimer la musique classique n'empêche pas d'aimer la mode ou d'être d'actualité !



Portrait de Camille (à gauche) et Julie (à droite) Berthollet

Le **19 novembre 2021** sortira leur 6^{ème} album, intitulé *Séries*. En effet, avec le confinement, les deux musiciennes ont expliqué avoir passé beaucoup de temps devant des séries, et ce qui les a le plus marquées dans celles-ci sont les musiques. Dans cet album, vous pourrez retrouver des musiques comme *Bella Ciao*, *Game of Throne*, ou encore *La La Land* ! Et si vous voulez un petit aperçu de leur album, rendez-vous sur youtube pour regarder leur clip de présentation !

Et voici un QR-code pour un accès direct au clip !



Quelle matière enseigneriez-vous si vous étiez prof ?

Ton plat préféré :

- Δ Blanquette de veau
- ↑ Burger
- Crêpe bretonne
- ∞ Risotto aux truffes

Couleur de cheveux :

- Chauve
- Δ Grisonnant
- ∞ Brun
- ↑ Blond télé-réalité

Signe astrologique :

- ↑ Taureau
- Capricorne
- ∞ Scorpion
- Δ Poisson

Tic de langage :

- Δ Cependant
- ∞ C'est pas un peu juste, c'est complètement faux
- Euh, vous écoutez là hein !
- ↑ T'as envie de vomir, c'est que t'es encore vivant !

Une voiture te grille la priorité, que faites-vous ?

- ∞ Quel est le point d'impact en fonction de la direction et de la vitesse ?
- Δ Je me crash, donc je suis.
- ↑ Défi au javelot
- Comment est-ce qu'on démarre, déjà ?

Quel être vivant ?

- ∞ Un blob
- Une fougère
- Δ Une racine
- ↑ Une Hyène

Film préféré :

- Δ *Le cercle des poètes disparus*
- ↑ *Bienvenu chez les Ch'tis*
- *Retour vers le futur*
- ∞ *Imitation game*

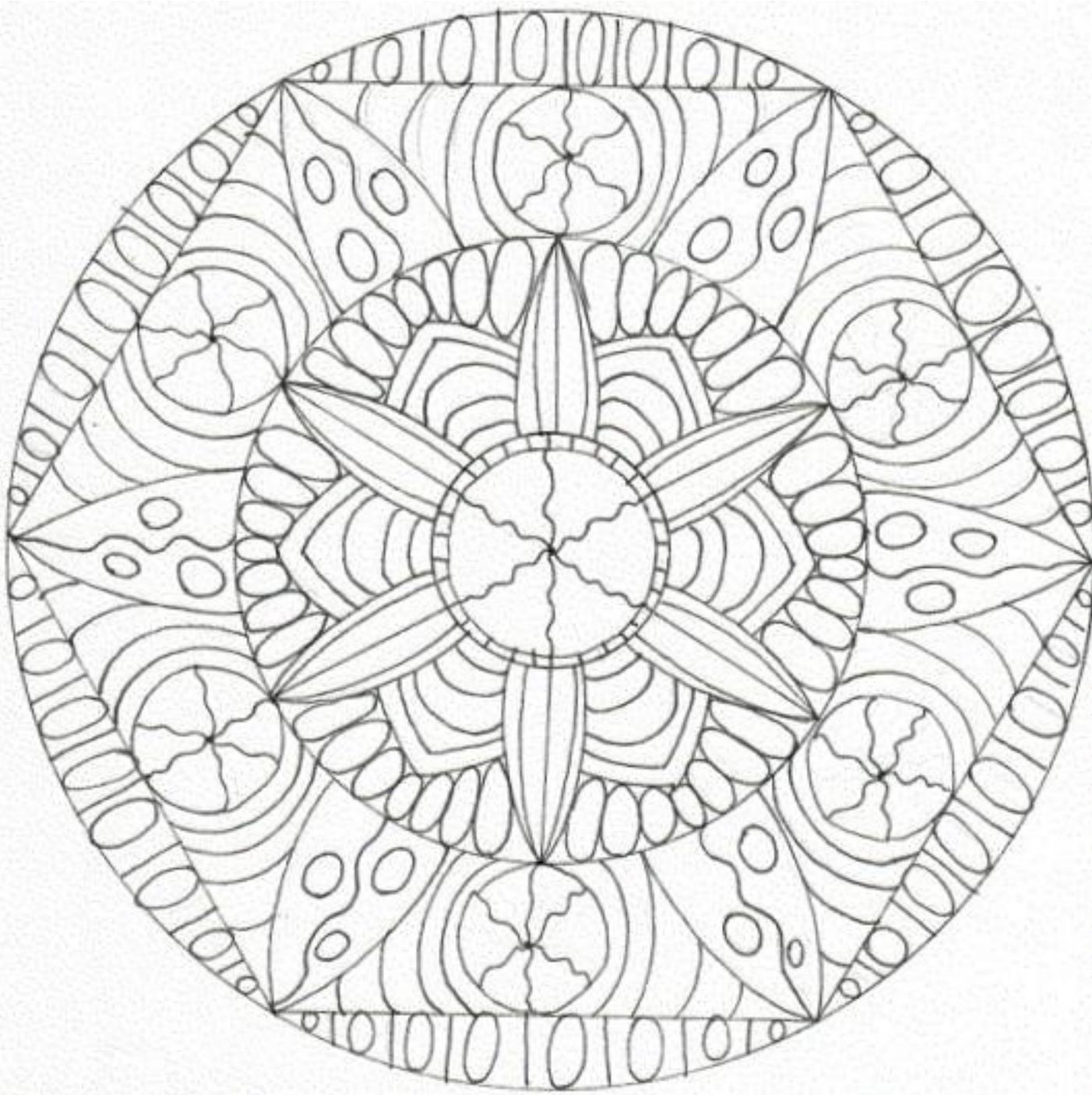
Tu as un maximum de Δ ? Bravo, tu es fait pour être un professeur de philosophie. Ton esprit est ouvert à toute proposition que la vie te fait et tu aimes te tordre l'esprit.

Ce sont les ↑ qui ont remporté la victoire ? Tu es un professeur de sport : engagé, enthousiaste et parfois un peu trop à fond ! Tu es prêt à relever tous les défis quels qu'ils soient.

Un maximum de ○ ? Félicitations, ta future carrière est celle d'un prof de SNT ! Ton univers est le numérique, même si tu peux te sentir envahi par ton quotidien de temps à autre.

Et si tu as un maximum de ∞, alors tu seras professeur de mathématiques. Les chiffres et les nombres n'ont pas de secrets pour toi et tu seras carré avec tes élèves.

**Quoi de mieux que de finir ce journal
par ce magnifique mandala à colorier ?**



Julia Bur

La Rédaction

Directrice de publication

Elise Lafond

Rédacteur en chef

Océane Caille

Illustratrice

Sabine De Salvert (*allez la voir sur instagram : @marjolaine.gribouille*)

Journalistes et chroniqueur.se.s

Anne-Lise Adnot ; Imane Arbaoui ; Bonnie Bilhooly ; Elliott Bize ; Julia Bur ; Océane Caille ; Sabine De Salvert ; Noémie Fougère ; Lola Paliérne ; Maële Poirier

